

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Culture/Divertissement Cinéma, Jeux vidéo**



Edition : **Fevrier 2022 P.83-83**

Journalistes : **JEAN-PIERRE**

FONTANA

Nombre de mots : **386**

DANS LES RAYONNAGES

PROLETKULT

Wu Ming / ★★★★★

Pour ceux qui l'ignoraient encore, l'auteur en question n'est en rien un citoyen d'un pays extrême-oriental et encore moins un émigré en provenance de l'Empire du milieu. Sous ce pseudonyme pour le moins étrange se cachent en réalité quatre écrivains italiens de Bologne (cinq à l'origine) qui ont déjà à leur actif de nombreux ouvrages publiés à huit mains (si l'on peut dire) ou en solo.

L'œuvre collective que voici se déroule au cours de la dixième année de la révolution bolchévique et réunit essentiellement un éminent médecin, Alexandre Alexandrovitch Malinovski, dit Bogdanov, directeur de l'Institut Smolny de Moscou où se pratiquent des transfusions sanguines afin de guérir les malades souffrant d'épuisement soviétique, et une jeune fille, Denni, qui se prétend la fille de Leonid Voloq, un homme qui avait inspiré au susdit Bogdanov son roman de science-fiction *L'Étoile rouge*. Mais qui sait où peut bien résider à présent le Voloq en question, à supposer qu'il soit encore en vie ? Et qui est en réalité cette Denni, qui prétend arriver



d'une planète socialiste dénommée Nacun et dont les analyses de sang la révéleront atteinte d'une forme inconnue de tuberculose non contagieuse ?

Incrusté dans le récit largement circonstancié, et commenté, de la Révolution d'Octobre jusqu'à l'arrivée de Staline au pouvoir – "*les célébrations du dixième anniversaire risquent d'être les funérailles de la révolution*" dira Bogdanov à une ancienne connaissance –, l'étude des éventuels fantômes de la jeune fille concernant le monde lointain d'où elle prétend venir et qu'elle envisage d'informer de la situation sur Terre, ses rapports avec le personnel de l'Institut, son étonnante empathie avec les animaux avec lesquels elle communique, ne constituent pourtant qu'un mince fil conducteur de l'intrigue, au point que l'intérêt du roman réside bien davantage dans le décryptage de l'échec d'une révolution prolétarienne sur le point de basculer dans le totalitarisme. Et dans tout cela, la fiction a bien du mal à affirmer sa place dans la tentative de conciliation d'une aventure romanesque qui s'appuie sur celle d'un prétendu roman sur lequel plane les images d'*Aelita* et les projets astronautiques de Constantin Tsiolkovski. Roman ardu par conséquent, mais qui devrait passionner ceux qui s'intéressent à la naissance de la formidable dystopie en devenir de l'Union soviétique (*Métailié*).

JEAN-PIERRE FONTANA

